

l'art des JARDINS

dans le secret des plus beaux jardins

jardin et création

UN ZESTE DE FANTAISIE

transmission

VAUVILLE, UN JOYAU BOTANIQUE

VIE AU JARDIN

NOUVELLES PLANTES
AUX CATALOGUES
LA VALSE DES DATES
DE FÊTES DES PLANTES
EN QUESTION

VÉGÉTAL

COLLECTION PASSION
SAXIPHRAGES
HÉMÉROCALLES
LA TENDANCE VERTE
PORTFOLIO
HIBISCUS

CRÉATION

EN ALSACE, LE JARDIN D'UN
BROCANTEUR
EXPÉRIENCES PARTAGÉES
AU SAINT JARDIN
STYLE CONTEMPORAIN
EN BRETAGNE

DÉCOUVERTE

YILI,
UN AUTHENTIQUE JARDIN
CHINOIS DANS LES YVELINES

HIVER 2021-2022 - N°52

L 11710 - 52 - F: 17,90 € - RD



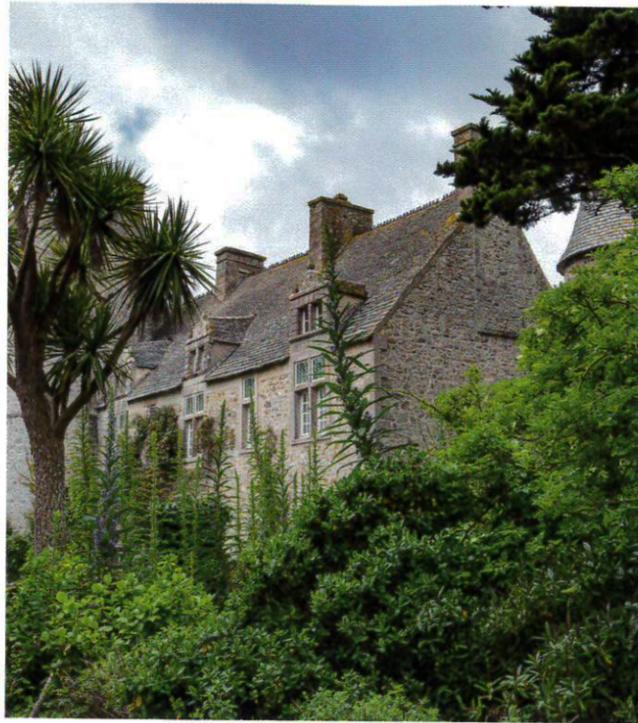
VAUVILLE, UN EXOTISME FOISSONNANT



JARDIN D'EXCEPTION

Près de mille espèces prospèrent dans cet éden botanique de la Manche, plus de soixante ans après les premières plantations. Le jardin de Vauville a trouvé son troisième souffle, dynamisé par l'enthousiasme d'Éric Pellerin. Baignant dans la douceur du *Gulf Stream*, le site accueille l'une des plus vastes palmeraies au nord de la Loire et une vingtaine d'ambiances où de multiples espèces exotiques s'épanouissent.

Ancienne demeure fortifiée,
le manoir a conservé
un donjon médiéval à côté
des bâtiments reconstruits
à la fin du XVII^e siècle.



Trois générations ont forgé ce jardin situé sur la pointe nord-ouest du Cotentin, dont le climat ne connaît guère d'extrêmes, ou du moins rarement. Les grands-parents Nicole et Éric Pellerin introduisent les premières plantes exotiques à leur arrivée à la fin des années 1930 et multiplient les plantations dès 1948. Leur projet est de créer un jardin de plantes persistantes originaires du continent austral, autour du château et de son donjon. La fibre botanique se propage à travers la famille et leur fils, l'architecte Guillaume Pellerin, prend la suite, poursuivant les acclimatations. Après l'acquisition de nouveaux terrains couvrant près de quatre hectares, le jardin va s'étendre vers le sud, en direction du littoral qu'il surplombe. Guillaume Pellerin engage des plantations plus massives, avec des palmiers, des cordylines et divers arbres et arbustes de Tasmanie ou du Chili. « *Vauville va devenir la plus grande pal-*

Les branches d'eucalyptus et les feuillages de plantes exotiques, telles que les aralias et les scheffleras créent un décor de jungle autour du bassin.

(page de droite)
Composé d'une suite de scènes, de bassins et d'une flore des cinq continents, le jardin a été labellisé remarquable en 2004.





Plantés depuis plusieurs décennies, les troncs des eucalyptus sont devenus spectaculaires, formant avec leur feuillage argenté une « Voûte bleue ».

meriaie du nord de la France » affirmait-il. Il plante d'abord des palmiers peu fragiles : le palmier de Chine (*Trachycarpus fortunei*) et le palmier nain (*Chamaerops humilis*). Il poursuit avec des espèces moins courantes, tels que le palmier bleu (*Brahea armata*) et le palmier dattier (*Phoenix canariensis*). Effectivement, il ne gèle presque jamais à Vauville et le *Gulf Stream* adoucit en permanence une atmosphère toujours humide. En revanche, les vents de tempête peuvent causer de gros dégâts sur des végétaux délicats. Dès les années 1980, Guillaume Pellerin établit des écrans végétaux avec des lins de Nouvelle-Zélande (*Phormium tenax*) et des herbes de la Pampa (*Cortaderia selloana*) qui dressent des brise-vent au-dessus du bord de mer. Ces bandes de protection ont aujourd'hui pris beaucoup d'ampleur et jouent pleinement leur rôle. Les strates de végétation qui protègent le cœur du jardin ont permis

(page de gauche)

Trois étages de feuillages se superposent : les agapanthes vertes au pied des phormiums bruns, et en hauteur, les cordylines.

Devant le manoir, sur un espace en demi-lune, deux niveaux de plantation d'espèces subtropicales ou méditerranéennes : euryops, vipérines de Madère (*Echium candicans*), acanthes.



La palmeraie débouche sur un cercle de rhododendrons, dont les floraisons vives tranchent avec les feuillages exotiques.

d'abriter des espèces plus fragiles, en particulier les fougères arborescentes (*Dicksonia*, *Cyathea*). Guillaume Pellerin et son épouse Cléopée poursuivent leurs aménagements, en définissant divers espaces. Autour du château, des echium des Canaries envahissent, dressant leurs épis bleus sur plusieurs mètres de haut. Le long des bâtiments de la ferme, ils frôlent presque le toit ! C'est un spectacle à savourer à la mi-mai, lorsque cette vivace débute sa floraison. En s'éloignant du château, le chemin passe par des espaces plus fermés, comme le jardin d'eau et le chemin des fougères, encadré par les frondes délicates des variétés herbacées ou arborescentes. Une vingtaine d'ambiances différentes jalonnent les cinq hectares du domaine. Un chemin mystérieux se faufile à travers une épaisse forêt de camélias. Après ce passage dans la semi-obscurité, le jardin se tourne vers la lumière. Les allées passent entre des aligne-

Le jardin compte des centaines de palmiers. Cette allée est composée de palmiers de Chine issus de graines plantées à Vauville (*Trachycarpus fortunei*) mélangés avec des palmiers nains (*Chamaerops humilis*).





Le tracé des allées passe entre plusieurs plantations d'arbres âgés, des cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*) et plusieurs variétés d'eucalyptus.

ments de hauts palmiers, entourés d'un cercle de rhododendrons. La proximité assez inopinée de ces deux espèces, qui n'ont habituellement pas le même habitat, en fait un paysage assez déroutant. Habituellement, les rhododendrons se cachent à l'ombre sous des ramures d'arbres plus hauts et ne côtoient guère les palmeraies. Cet effet de surprise fait partie des mises en scène concoctées par le botaniste inventif qu'était Guillaume Pellerin. Le cheminement se poursuit par l'allée australe, amplement dédiée aux végétaux persistants de ce continent, avec des lins de Nouvelle-Zélande, des cordylines, des drymis. Ces espèces, plantées en lignes ou en groupes, composent plusieurs étages de végétation autour d'une grande pelouse. Les silhouettes en plumeau de cordylines introduisent un paysage inattendu, à moins de trois cents mètres du littoral sauvage, évoquant une steppe arasée par les vents. L'œil ressent très

(page de gauche)

En juin, la floraison de la plupart des variétés de rhododendrons et d'azalées atteint son summum, dans des rouges et des roses flamboyants.

Une composition en trois strates végétales, les plus hautes étant des cyprès protégeant la tête des palmiers et les massifs de rhododendrons.



Exposée au sud, cette partie mélange les plantes plus délicates des zones méditerranéennes ou subtropicales, comme la vipérine des Canaries et les aloès.

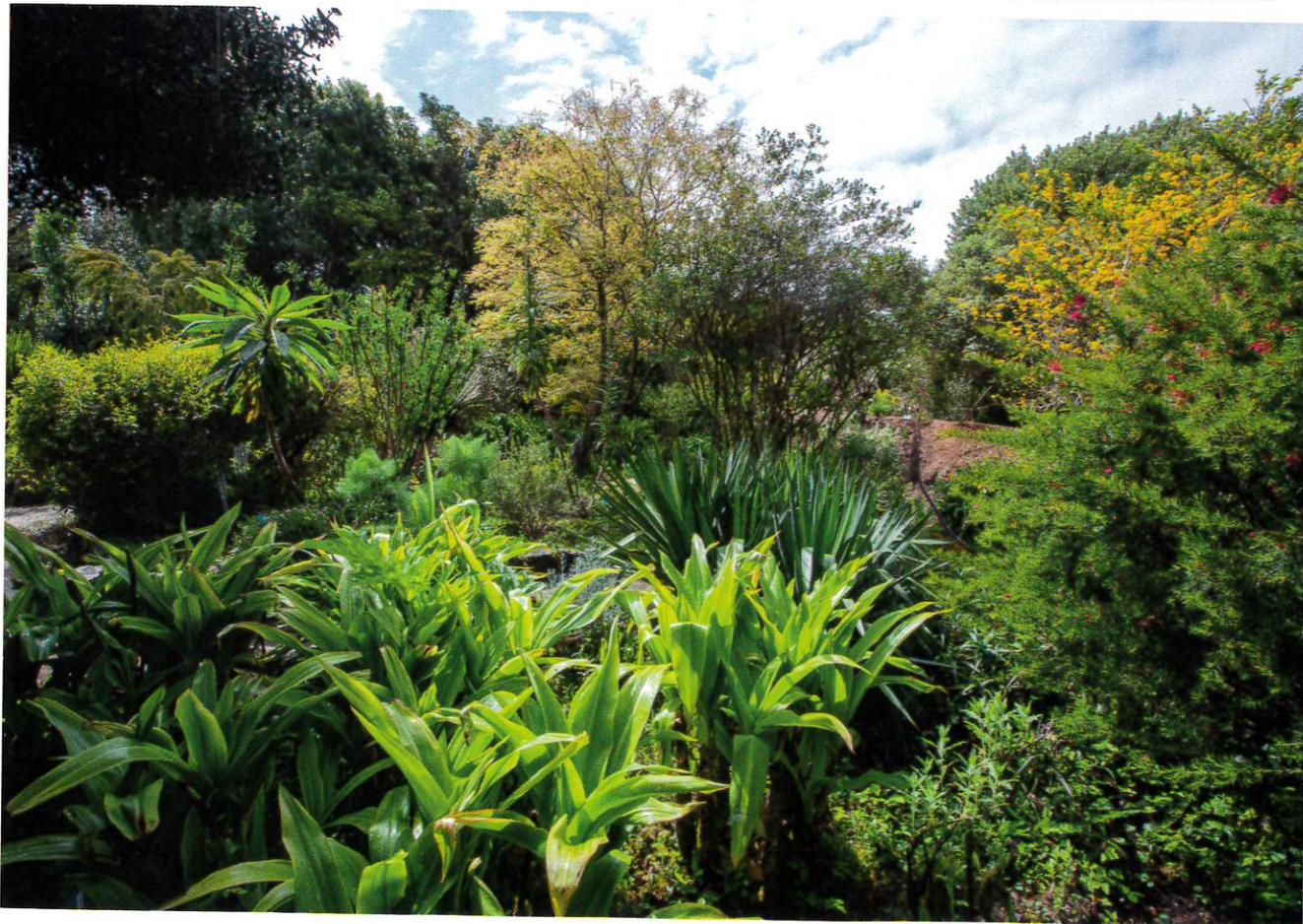
bien ce contraste saisissant entre le jardin et l'espace qui l'entoure. Un nouveau paysage surgit alors : le bassin des gunneras créé dans les années 2000. L'eau courante du ruisseau, qui alimentait les champs, y a été canalisée sur soixante mètres. Le ruban d'eau se déploie en longueur sur deux niveaux, au milieu d'un champ de feuilles géantes du *Gunnera manicata*, plante brésilienne de terrain humide. Chauve en hiver, le gunnera étale au printemps ses limbes palmés, recouvrant le sol. Plantés en masse, les gunneras offrent un spectacle totalement dépaysant, qui reste encore aujourd'hui le point d'orgue de Vauville. Une fontaine en forme de tête, dessinée par Guillaume Pellerin, crache un jet d'eau dans une fontaine. De là, l'eau circule dans plusieurs bassins bordés de fleurs – agapanthes ou crinoles – et de fougères comme l'osmonde royale, qui donnent un peu de douceur à cette atmosphère d'un autre monde. 🐦



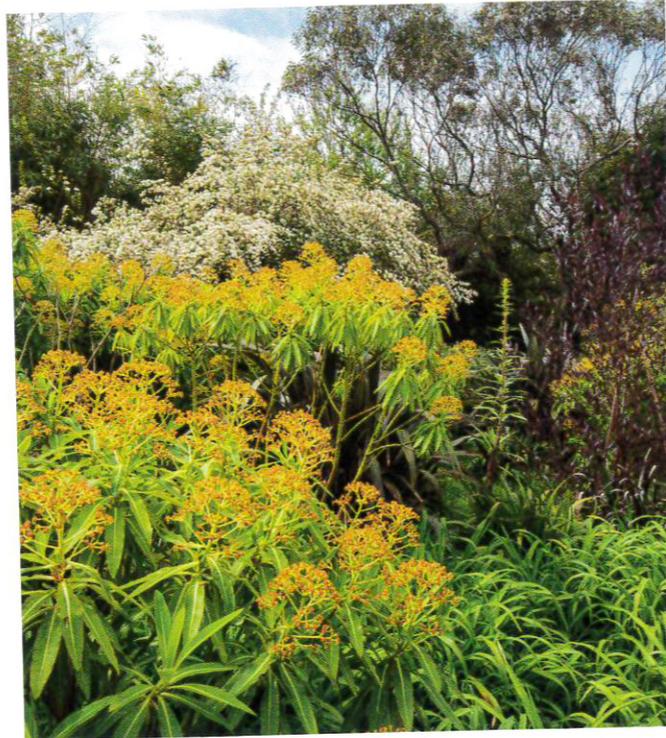
Les crinoles (*Crinum x powelli*), reconnaissables par leurs feuilles en ruban, sont plantées à côté d'autres espèces fragiles telles que les grévilléas.

(page de droite)

Les épis bleus des vipérines des Canaries (*Echium pininana*) et les inflorescences blanches des asphodèles (*Asphodelus albus*) se dressent comme des flèches.



Dans le jardin exotique exposé plein sud, les énormes touffes d'euphorbes mellifères (*E. mellifera*) à fleurs jaunes sont spectaculaires en mai et juin.



Plantes exotiques remarquables

Sud-américaines : *Colletia cruciata*, *Azara lanceolata*.

Américaines : *Zenobia pulverulenta* (muguet en arbre).

Australes : *Acacia pravissima*, *Cordyline banksii*, *Eucalyptus archeri*, *Eucalyptus stellulata*, *Eucalyptus vernicosa*, *Callistemon citrinus*, *Drymis winteri*, *Sophora microphylla*, *Wollemi nobilis*.

Palmiers : *Trachycarpus fortunei*, *Chamaerops humilis*, *Brahea armata*, *Phoenix canariensis*, *Livistona chinensis*, *Livistona chinensis*.

L'eau canalisée dans d'étroits bassins s'enfuit entre deux rangées de bambous, donnant l'illusion d'une vraie rivière.



Un panorama surprenant sur le bassin des gunneras clôt le circuit

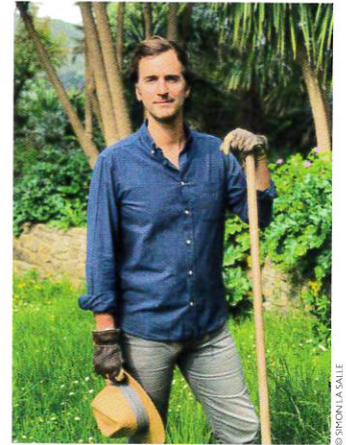


L'allée australe, amplement dédiée aux végétaux persistants de Nouvelle-Zélande et de Tasmanie, est basée sur les couleurs or, argent et bronze des feuillages.

Une fontaine en forme de tête crache un jet d'eau dans l'ancien abreuvoir transformé en bassin, entouré de vagues de feuilles géantes émises par les gunneras.



ÉRIC PELLERIN POURSUIT L'IDÉAL JARDINIER



Les cinq hectares du jardin de Vauville sont désormais entre les mains d'Éric Pellerin qui a succédé à son père.

Éric Pellerin a repris le flambeau du Jardin de Vauville, à la suite de son père Guillaume, disparu il y a quatre ans. Réalisateur de film, Éric a lui aussi hérité de la fibre botanique depuis l'enfance, et il consacre désormais une grande part de son temps à maintenir et embellir les plantations. Ses projets ne s'arrêtent pas là, puisqu'il a mis en place une ferme pédagogique, dédiée aux différentes espèces animales domestiques de Normandie, qui complètent l'exploration végétale.